



# CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES : APPRENDRE, ENSEIGNER, ÉVALUER



## Chapitre 6

# ÉCHELLES DE DESCRIPTEURS DU CECR : COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES AUX LANGUES DES SIGNES

---

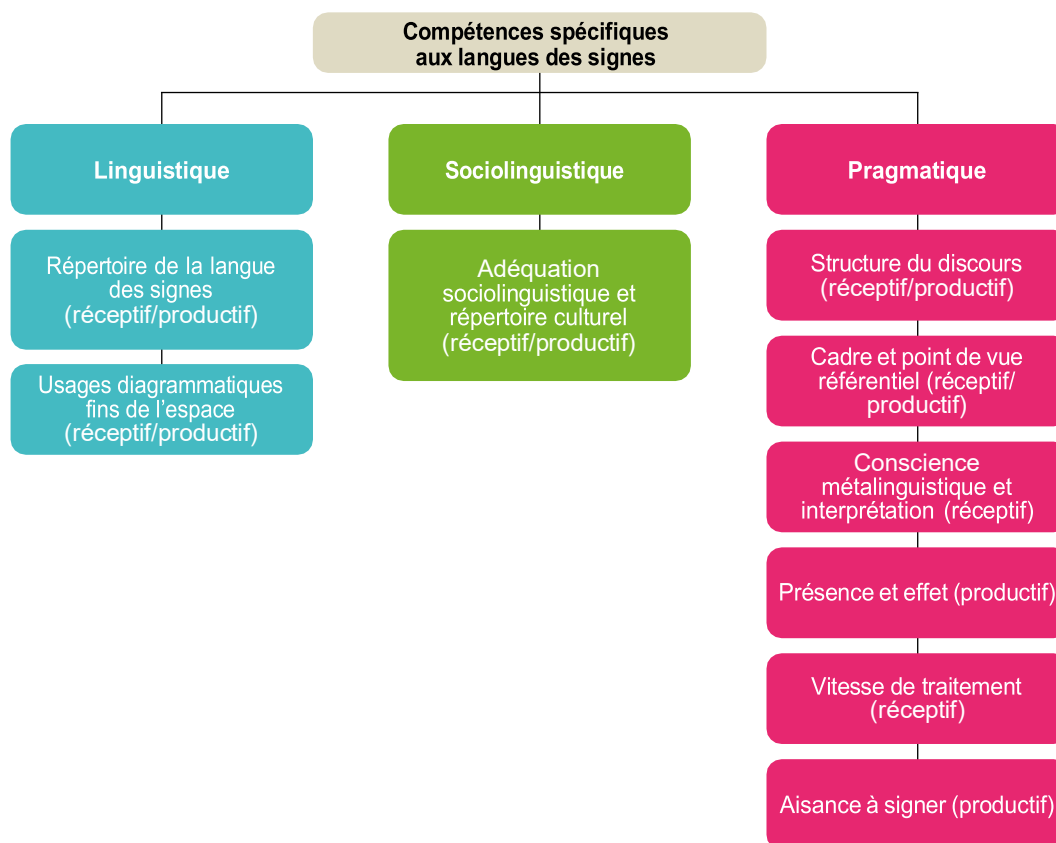
De nombreux descripteurs du CECR, tout particulièrement ceux des activités langagières communicatives orales, peuvent s'appliquer aussi bien aux langues des signes qu'aux langues vocales dans la mesure où les premières remplissent les mêmes fonctions communicatives. C'est pourquoi les modalités des descripteurs qui suivent sont neutres et que des changements y ont été opérés pour que cette neutralité soit claire. Il y a cependant des différences considérables entre les langues des signes et les langues vocales. Le caractère principal des langues des signes est qu'elles impliquent que les compétences grammaticales utilisent l'espace, ce que nous appelons la « compétence d'usages diagrammatiques fins de l'espace ». Elles impliquent également une vision élargie du terme « discours », en particulier pour les discours signés en vidéo (LS-vidéo) qui ont pour support un enregistrement vidéo, et non un texte écrit. Ces compétences vont bien au-delà des caractéristiques paralinguistiques de la communication en langue vocale. L'espace de signation sert généralement à nommer des personnes, des lieux et des objets pour pouvoir s'y référer ensuite sous la forme d'une cartographie spatiale. Les langues des signes ont donc une syntaxe, une sémantique et une morphologie comme n'importe quelle autre langue. Celles-ci diffèrent naturellement d'une langue des signes à une autre, puisqu'il y a des langues des signes différentes selon les pays et parfois plus d'une seule dans le même pays. Mais il y a certains traits communs, par exemple l'utilisation de l'indexation, des pronoms et des classificateurs. De plus, des paramètres non manuels (les expressions du visage, la position du corps, les mouvements de la tête, etc.) et les transferts personnels sont énormément utilisés en complément des mouvements des mains et des bras plus traditionnellement considérés comme les articulateurs des langues des signes.

Pour communiquer et reproduire le contact avec des utilisateurs de la langue vocale, le fait d'épeler littéralement les mots ou les noms à l'aide de l'alphabet manuel complète le répertoire des unités lexicales et de transfert. En gros, chaque lettre de la langue parlée correspond à une forme de la main. Le moment venu, cela peut être lexicalisé. L'épellation dactylogique est un moyen de transmettre des choses peu familières, par exemple un nom propre ou un concept auquel aucune unité lexicale n'est encore attribuée dans la langue des signes utilisée. L'alphabet manuel fait donc partie du contact langagier indispensable pour que les sourds puissent accéder au savoir écrit des langues vocales. De plus, l'alphabet manuel permet d'emprunter aux langues vocales de nouvelles expressions et peut ainsi devenir lexicalisé.

Les catégories des compétences spécifiques aux langues des signes renvoient aux compétences linguistiques, pragmatiques et sociolinguistiques propres aux langues vocales. C'est la raison pour laquelle les échelles de descripteurs pour les compétences spécifiques aux langues des signes sont proposées sous ces trois titres. Pour les compétences de réception et de production, les échelles se répartissent en sept paires : deux paires pour la compétence linguistique, une pour la compétence sociolinguistique et quatre pour les différents aspects de la compétence pragmatique.

Quelques-uns des descripteurs calibrés pour les compétences spécifiques aux langues des signes sont de nature plus globale, similaires à ceux inclus précédemment. Ils ont été conservés dans les compétences spécifiques aux langues des signes parce qu'ils aident à démontrer la cohérence du contenu entre les descripteurs des compétences spécifiques aux langues des signes et ceux des autres domaines.

Figure 17 – Compétences spécifiques aux langues des signes



## 6.1. COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Des descripteurs sont disponibles pour le « Répertoire de la langue des signes » et les « Usages diagrammatiques fins de l'espace ». Cette distinction traduit la dichotomie savoir/maîtriser et reflète celle qui existe entre étendue et maîtrise/précision décrite pour la grammaire et le vocabulaire.

### Répertoire de la langue des signes

Ces deux échelles (réception/production) portent sur les ressources langagières qui existent pour la compréhension et la production de la langue des signes, par exemple dans la combinaison de traits non manuels et de configurations répertoriées pour indiquer la référence, et éventuellement le mouvement et l'orientation de la main pour exprimer d'autres aspects du sens voulu.

Les langues des signes tirent largement parti de la formation d'unités de transfert. Comme pour les langues vocales, le lexique de la langue des signes comprend deux ensembles d'unités, des unités lexicales et des unités de transfert, utilisés dans la formation de nouvelles unités ou de formes manuelles. Les unités lexicales ont une forme fixe, qui est généralement citée dans les dictionnaires de langues des signes. Les éléments de la structure de transfert se combinent dans des relations productives en un ensemble étroit de configurations qui opèrent dans l'espace de signation pour générer de nouvelles descriptions dynamiques des événements. La nature spatiale tridimensionnelle de beaucoup d'expressions permet des formulations variables et pourtant précises. Les apprenants progressent dans l'utilisation de ces compétences en fonction de leurs multiples besoins d'expression, en assimilant les contraintes combinatoires et les principes à suivre dans un but esthétique-stylistique.

Étant donné la proportion élevée d'éléments de transfert dans les langues des signes, la réception exige un niveau élevé de traitement de la simultanéité des sous-structures morphophonologiques et morphosyntaxiques, et demande d'avoir en même temps en tête, pour les références spatiales, les contextes donnés. Pour résumer, la création d'unités de transfert combine des éléments porteurs de sens qui, dans leurs combinaisons respectives, n'existent pas dans le répertoire lexical de la langue des signes, et la compréhension demande une nouvelle analyse de tels signes. Pour répondre à des besoins particuliers de communication – ce qui englobe bien plus qu'une simple compréhension globale du contenu du message – les apprenants doivent renouveler les règles grammaticales pour la structure de transfert, renouveler les contraintes combinatoires, garder des traces des

attributions spatiales et voir si les principes sont applicables pour des buts esthétique-stylistiques. Selon les apprenants, ces processus de compréhension de la langue des signes sont moins facilités par les ressources lexicales que dans le cas des processus de compréhension de nombreuses langues vocales.

Les notions clés concrétisées dans cette échelle sont les suivantes :

- ▶ une connaissance des formes de base, des parties du discours, des significations des signes manuels, y compris les registres et les variantes ;
- ▶ une connaissance linguistique des paramètres élémentaires, dans les langues des signes, pour nommer et désigner, et pour créer de nouveaux signes faisant référence aux procédés morphosyntaxiques et morphophonologiques, et aux constructions simultanées ;
- ▶ des aspects manuels tels que les unités lexicales, des tournures idiomatiques, des bouts de phrases ainsi que des éléments morphophonologiques utilisés pour les unités de transfert ;
- ▶ une connaissance des formes de base et des paramètres non manuels, par exemple l'utilisation des yeux, de la tête, du corps et du mouvement du corps, de la rapidité à signer, de l'amplitude de l'articulation, etc., ainsi que des contraintes associées ; de toutes formes consultées et utilisées pour interpréter les signes, les nommer et s'y référer ;
- ▶ une connaissance des paramètres manuels et non manuels de combinaisons de signes (formes figées, tournures idiomatiques et formules convenues) ainsi qu'une connaissance des règles morphophonologiques utilisées dans la création d'unités de transfert ; en fait aussi partie la connaissance par exemple du sous-ensemble de configurations pour une langue des signes particulière ;
- ▶ une connaissance spécifique de la langue, associant la combinaison de paramètres manuels et non manuels à des unités possibles, dans la mesure où ni les paramètres manuels ni les paramètres non manuels n'« apparaissent » de manière isolée ;
- ▶ une connaissance conceptuelle du sens et des connotations, dans la mesure où par exemple un utilisateur/apprenant peut interpréter et produire des métaphores et de l'ironie ;
- ▶ et, avant tout, montrer qu'il(elle) sait utiliser et comprendre les paramètres manuels et non manuels des unités.

Répertoire de la langue des signes		
	Réceptif	Productif
<b>C2</b>	<p>Peut comprendre des concepts abstraits, par exemple du domaine scientifique, et les imputer au contexte approprié.</p> <p>Peut comprendre des descriptions de phénomènes créatives ou récemment inventées (par exemple un OVNI).</p> <p>Peut comprendre des discours ardu sur une variété de sujets et expliquer de quoi il s'agit.</p>	<p>Peut s'exprimer en signes abstraits, poétiques.</p> <p>Peut formuler des notions et concepts abstraits, notamment dans les domaines académiques et scientifiques.</p> <p>Peut produire un semi-transfert personnel, c'est-à-dire produire avec une main un proforme ou un signe lexical (par exemple exprimer l'idée de « chercher » par un proforme ou le signe lexical « chercher ») tout en utilisant l'autre main comme partie d'un transfert personnel (consistant par exemple à se gratter la tête pour faire mine de chercher quelque chose)<sup>46</sup>.</p> <p>Peut représenter une action ou un événement complexe, de manière linguistiquement esthétique, en utilisant par exemple les configurations manuelles comme moyen d'expression ludique.</p>
<b>C1</b>	<p>Peut comprendre la signification des mimiques de la bouche dans leur contexte.</p> <p>Peut comprendre des discours techniques dans son propre domaine et utiliser l'information, les idées ou les opinions qu'ils contiennent.</p> <p>Peut comprendre des instructions spécifiques et précises, des souhaits, des recommandations, etc.</p>	<p>Peut facilement exprimer des actions, des objets et leurs relations en utilisant de différentes manières des proformes adaptés (à une ou deux mains).</p> <p>Peut utiliser l'unité de transfert adéquate pour souligner telle signification particulière.</p> <p>Peut signer avec une seule main (uniquement avec la main dominante) en restant intelligible.</p> <p>Peut produire une phrase visant à préciser la signification d'un terme vague (par exemple spécifier le signe lexical « meurtre » en signant le maniement de l'arme utilisée).</p> <p>Peut traiter un thème de manière très large et en tenant compte des différents aspects impliqués.</p> <p>Peut passer du discours indirect au discours direct et vice versa.</p>
<b>B2+</b>	<p>Peut comprendre et attribuer correctement des noms signés à des personnes et institutions de notoriété publique.</p> <p>Peut différencier les nuances de sens qui sont exprimées avec des configurations manuelles spécifiques (et des proformes manuels).</p> <p>Peut comprendre les idiomes (et les signes propres à la communauté locale).</p> <p>Peut comprendre ce que l'on veut dire lorsque le signeur paraphrase sans produire le signe pour le concept concerné.</p>	<p>Peut élaborer un discours intelligible et précis sur un sujet complexe.</p> <p>Peut adapter le style de signe au contenu/à l'objet décrit.</p> <p>Peut représenter une action simple en utilisant un transfert personnel.</p> <p>Peut recourir à un choix différencié de signes selon le genre discursif.</p> <p>Peut utiliser un transfert personnel (les actions sont imitées une à une).</p>

1. Connu également comme « partition corporelle ».

Répertoire de la langue des signes		
	Réceptif	Productif
<b>B2</b>	<p>Peut comprendre un grand nombre de signes utilisés dans les situations quotidiennes.</p> <p>Peut déduire la signification de signes individuels inconnus grâce au contexte d'une phrase.</p>	<p>Peut toujours exprimer sa propre opinion, même si d'autres positions/avis sont représentés.</p> <p>Peut exprimer le même contenu de différentes manières sur le plan linguistique.</p> <p>Peut alterner unités de transfert et lexicales.</p> <p>Peut communiquer des contenus uniquement avec des unités de transfert, sans avoir recours aux signes lexicaux.</p> <p>Peut paraphraser des éléments lexicaux en utilisant des unités de transfert, par exemple avec l'utilisation de transferts de taille et de forme ou d'autres proformes.</p>
<b>B1</b>	<p>Peut extraire les informations pertinentes d'un discours court à condition qu'il soit présenté d'une manière simple et structurée.</p> <p>Peut faire la distinction entre des signes qui semblent similaires.</p> <p>Peut déduire la nature d'un objet à partir de repères non manuels et d'unités de transfert de taille et de forme.</p> <p>Peut faire des déductions indirectes sur les traits des personnages d'une histoire à partir des expressions faciales d'un signeur.</p>	<p>Peut épeler rapidement et correctement à l'aide de l'alphabet dactylogique.</p> <p>Peut faire une comparaison pertinente avec des choses, des images, des circonstances connues du destinataire, pour faciliter la compréhension (par exemple « Le porc-épic ressemble à un gros hérisson. »).</p> <p>Peut utiliser différentes unités de transfert pour représenter une action ou un évènement, par exemple un proforme figurant directement la forme de l'entité représentée.</p> <p>Peut utiliser des mouvements de bouche différenciés et adaptés au contexte.</p> <p>Peut décrire la grandeur et la forme d'un objet en utilisant des moyens différents (incluant les paramètres non manuels telle l'expression faciale, et la configuration manuelle, l'emplacement ou le mouvement de la ou des mains). Peut représenter des caractéristiques personnelles en ne recourant qu'aux mouvements de bouche et au transfert personnel.</p>
	<p>Peut sélectionner des informations d'un discours, par exemple des détails sur l'heure, les personnes impliquées, les lieux ou les rendez-vous et des indications sur « comment » et « pourquoi ».</p> <p>Peut comprendre les actions et les processus exprimés en transferts.</p> <p>Peut déduire la séquence chronologique des événements à partir d'indices non manuels (événements proches ou éloignés en termes de temps).</p> <p>Peut comprendre de quel genre de créature il s'agit lorsque le signeur imite des personnes ou des animaux.</p>	<p>Peut décrire les caractéristiques essentielles d'une personne ou d'un objet avec les configurations manuelles adéquates.</p> <p>Peut modifier telle ou telle unité de transfert en adéquation avec le contexte. Peut contribuer à la représentation des actions individuelles simples via le recours à un transfert personnel.</p> <p>Peut exprimer le caractère et les qualités d'une personne ou d'une autre entité en utilisant un transfert personnel.</p> <p>Peut représenter des actions et des événements au moyen d'unités de transfert.</p> <p>Peut varier l'ampleur d'exécution des signes en fonction de la situation (plus grand/plus petit).</p> <p>Peut donner la description complète d'une personne y compris l'expression faciale, la couleur de peau, le maquillage, la coiffure et la profession.</p> <p>Peut utiliser les unités de transfert adéquats au lieu de signes lexicaux pour se référer, par exemple, à des animaux. Peut utiliser de manière précise les mouvements de la bouche pour exprimer un contenu précis.</p>

Répertoire de la langue des signes		
	Réceptif	Productif
A2	<p>Peut comprendre le contenu qu'une personne n'exprime qu'au moyen d'unités de transfert.</p> <p>Peut comprendre les termes des appareils techniques courants conçus pour les personnes sourdes.</p> <p>Peut comprendre la signification des verbes modaux (par exemple peut = « capacité », doit = « ordre », veut = « volonté »).</p> <p>Peut extraire de l'information précise de discours courants (par exemple numéros, noms, lieux, personnes).</p> <p>Peut comprendre ce qui est signé lorsque le signeur fournit des images pour visualiser le contenu.</p>	<p>Peut utiliser une gamme de signes.</p> <p>Peut présenter différents aspects de l'action d'une intrigue ou d'une histoire (par exemple la durée, comme dans « travailler durant toute la nuit »).</p> <p>Peut se servir d'exemples pour illustrer son propos.</p> <p>Peut faire comprendre clairement les différences entre les choses.</p> <p>Peut rendre une information d'une manière courte et minimale, mais intelligible.</p> <p>Peut utiliser les noms et terminologie corrects sur un sujet, en s'y étant préparé(e).</p> <p>Peut décrire les traits de personnalité d'une personne.</p>
	<p>Peut identifier des détails dans une description approfondie d'une personne ou d'un objet, comme la forme du corps, la coiffure ou la profession.</p> <p>Peut comprendre des informations non manuelles sur la proximité ou la distance d'un lieu ou d'un objet.</p> <p>Peut reconnaître et interpréter correctement le sens exprimé de façon non manuelle.</p> <p>Peut reconnaître et comprendre les signes codifiés d'un interlocuteur.</p> <p>Peut comprendre des rapports simples de ce que le signeur a fait.</p> <p>Peut comprendre des instructions simples, des souhaits, des recommandations, etc.</p>	<p>Peut exprimer sa propre opinion.</p> <p>Peut présenter visuellement des informations simples comme des actions et des relations (par exemple familiales).</p> <p>Peut signer une demande directe.</p> <p>Peut exprimer un ensemble ou une quantité par des paramètres non manuels, tels que l'expression du visage.</p> <p>Peut exprimer la proximité et la distance en utilisant des paramètres non manuels.</p> <p>Peut décrire la forme, la couleur et la texture d'un vêtement.</p>
A1	<p>Peut comprendre les commandes directes (par exemple « ouvrez la porte »).</p> <p>Peut comprendre des quantités exprimées de façon non manuelle.</p> <p>Peut comprendre les descriptions des vêtements (motif, couleur).</p> <p>Peut comprendre une information sur les rapports de proportions, les quantités et les grandeurs.</p> <p>Peut distinguer les signes qui ne diffèrent que par la forme de la bouche.</p> <p>Peut comprendre les signes même s'ils sont modifiés manuellement.</p> <p>Peut comprendre la contribution à la signification que la forme de la bouche apporte, par exemple les joues gonflées ou contractées.</p> <p>Peut déduire la forme d'objets qui sont décrits à partir d'indices non manuels.</p> <p>Peut comprendre la négation simple avec « non », « ne pas », ou un tremblement de la tête.</p> <p>Peut comprendre des expressions par l'épellation dactylographique si il(elle) ne comprend pas les signes lexicaux.</p> <p>Peut reconnaître et comprendre les réactions faciales de l'interlocuteur (accord/rejet).</p>	<p>Peut utiliser correctement les mouvements de la bouche et s'en servir pour différencier des signes identiques.</p> <p>Peut épeler des noms et des termes techniques, entre autres, à l'aide de l'alphabet dactylographique.</p> <p>Peut représenter clairement les formes (hauteur, largeur, longueur).</p> <p>Peut formuler en langue des signes des demandes directes.</p> <p>Peut signer les formules conventionnelles d'accueil et de salutations.</p> <p>Peut décrire une personne par son expression faciale, les caractéristiques de sa chevelure ou de son corps ou par des objets qu'elle porte souvent.</p> <p>Peut produire des configurations manuelles claires et explicites.</p> <p>Peut produire les signes lexicaux pour les mois, les jours de la semaine et les heures de la journée.</p> <p>Peut exprimer sa propre opinion (d'accord/pas d'accord).</p>

## Usages diagrammatiques fins de l'espace

Les « usages diagrammatiques fins de l'espace » réfèrent à l'exactitude, la justesse, la précision et la complexité des expressions syntaxiques. Pris ensemble, ces aspects définissent l'intelligibilité de la signification souhaitée par les expressions signées. Ici, les compétences concernent des paramètres manuels ou non manuels, elles prennent en compte la connaissance et l'observation de règles et de principes syntaxiques, l'utilisation de l'espace de signation, la nécessaire expression corporelle, les mouvements de tête, etc. Les compétences réceptives impliquent l'analyse correcte des parties du discours, les relations spatiales des expressions structurées, les contributions particulières des fonctions prépositionnelles et causales, et les marques non manuelles (par exemple pour indiquer l'étendue, la référence spatiale, les expressions de l'actualité).

Ces compétences sont de l'ordre de l'expression textuelle (voir « Structure du discours ») dans la mesure où elles servent à structurer des discours signés en appliquant un certain nombre de stratégies dont une disposition spécifique de l'espace de signation ou des questions d'ordre rhétorique pour introduire un nouvel élément. Cette échelle a également des points communs avec l'échelle « Répertoire de la langue des signes » car elle est nourrie par les connaissances lexicales sur les appariements signification/forme, manuels/non manuels. Les usages diagrammatiques fins de l'espace reposent donc aussi sur des paramètres non manuels, par exemple un froncement de sourcils, pour indiquer des constructions grammaticales spécifiques et délimiter une gamme de formes adverbiales.

Les notions clés concrétisées dans l'échelle de réception sont les suivantes :

- ▶ la mémorisation exacte des référents du discours et de leurs liens dans l'espace de signation ;
- ▶ l'interprétation de références différentes (par exemple d'éléments précis dans l'espace de signation, de l'indexation, des pronoms, des classificateurs, de la concordance, etc.) ;
- ▶ l'interprétation d'événements localisés dans le temps ainsi que de rapports temporels et de références au moment et à la durée ;
- ▶ l'interprétation de paramètres non manuels (par exemple l'utilisation et la gamme d'expressions du buste, de l'expression du visage, du regard) ;
- ▶ la compréhension de séquences signées et de propositions associées ;
- ▶ la compréhension de formes infléchies, par exemple des verbes et d'autres prédicats.

Les notions clés concrétisées dans l'échelle de production incluent :

- ▶ une utilisation adéquate de l'espace de signation en tenant compte des conventions existantes ;
- ▶ l'expression d'événements situés dans le temps ou de liens temporels en établissant des références temporelles adéquates ;
- ▶ la consistance et la précision des références (à des éléments précis dans l'espace de signation, l'indexation, les pronoms, les proformes, etc.) ;
- ▶ la précision des paramètres non manuels (par exemple la gamme d'utilisation du buste, l'utilisation du corps dans la construction d'un transfert personnel, l'expression du visage, les mouvements de tête, etc.) ;
- ▶ la précision de l'ordre des signes pour exprimer certaines notions (par exemple cause et effet) ;
- ▶ l'usage de certaines conjonctions et de la mise en série ;
- ▶ l'usage de certaines structures (par exemple la capacité à utiliser les formes verbales appropriées) ;
- ▶ les moyens pour structurer des discours selon le genre discursif respectif.

Les usages diagrammatiques fins de l'espace		
	Réceptif	Productif
<b>C2</b>	<i>Pas de descripteur disponible, voir B2+.</i>	<i>Pas de descripteur disponible, voir B2+.</i>
<b>C1</b>	<i>Pas de descripteur disponible, voir B2+.</i>	<i>Pas de descripteur disponible, voir B2+.</i>
<b>B2</b>	<p>Peut faire la distinction entre les différentes relations temporelles des actions et des événements (événements simultanés, événements antérieurs, événements postérieurs).</p> <p>Peut distinguer si une action implique plusieurs personnes (objets) ou si plusieurs actions impliquent une seule personne (sujet).</p> <p>Peut faire la distinction entre le discours direct et indirect dans les énoncés signés.</p> <p>Peut comprendre des déclarations qui contiennent des prédicats ne nécessitant aucun agent, par exemple « l'eau coule maintenant ».</p> <p>Peut reconnaître des questions rhétoriques même si elles sont exprimées d'une manière très économique sur le plan linguistique, par exemple en levant les sourcils.</p> <p>Peut affecter des proformes à l'objet de référence correct (par exemple des animaux) selon le contexte.</p> <p>Peut comprendre les modulations aspectuelles (par exemple les mouvements étourdisants, rapides, rampants ou roulants).</p>	<p>Peut situer avec habileté les différents contenus ou actions d'un discours dans l'espace de signation, afin de structurer le texte.</p> <p>Peut maintenir de manière cohérente les références pronominales (index, proformes, etc.) activées dans l'espace de signation au sein d'un discours court.</p>
	<p>Peut distinguer, sur la base d'indications grammaticales, des déclarations sur des événements réels et imaginaires.</p> <p>Peut distinguer les personnages et leurs actions même dans des textes plus longs.</p> <p>Peut reconnaître des phrases en tant qu'unités et indiquer le nombre de phrases qu'un court discours contient.</p> <p>Peut comprendre l'aspect verbal (par exemple l'achèvement, la répétition, la continuation, le résultat des actions).</p>	<p>Peut utiliser l'espace de signation de manière réfléchie, par exemple côté droit pour les arguments « pour », côté gauche pour les arguments « contre ».</p> <p>Peut utiliser un espace de signation ample ou restreint en fonction de la situation.</p> <p>Peut relier des unités de transfert à des indices de temporalité (calendriers, échéances, délais, etc.)</p> <p>Peut utiliser des indicateurs temporels adéquats pour indiquer le point précis ou la durée d'un événement (pour l'expression des relations temporelles : simultanéité, antériorité, postériorité, événements successifs).</p> <p>Peut exprimer comment faire quelque chose : « avec X » ; « sans Y ».</p> <p>Peut exprimer différentes relations temporelles (trois types de relations : simultanéité ; progression logique – avant/après – ; succession – « l'un après l'autre »).</p> <p>Peut recourir à la partie supérieure de son corps pour énoncer les axes temporels, par exemple se pencher en avant pour indiquer le futur.</p> <p>Peut relier entre eux de manière correcte les événements passés, actuels et futurs à l'aide d'un axe temporel adéquat.</p> <p>Peut faire varier les positions des signes des sujet, verbe, objet dans une phrase pour mettre en évidence quelque chose (par exemple SVO, SOV, OSV).</p>

Les usages diagrammatiques fins de l'espace		
	Réceptif	Productif
<b>B1</b>	<p>Peut déduire l'heure, la durée ou la séquence d'un événement à partir de chronologies utilisées.</p> <p>Peut comprendre les signes lexicaux modifiés.</p>	<p>Peut exprimer des questions rhétoriques de manière économe sur le plan linguistique, par exemple en haussant simplement les sourcils.</p> <p>Peut exprimer la raison pour laquelle on fait quelque chose (expression du but, de la finalité : « pour »).</p> <p>Peut relier deux propositions avec les signes signifiant « même si », « malgré le fait que » et obtenir ainsi l'expression de la concession.</p> <p>Peut exprimer correctement une question rhétorique (fausses questions), en faisant une courte pause entre la question et la réponse.</p> <p>Peut établir des relations dans l'espace diagrammatique et les utiliser dans le déroulement ultérieur de l'échange.</p> <p>Peut activer un point précis sur la ligne du temps et/ou utiliser des adverbes de temps pour situer correctement un événement dans le passé, le présent ou le futur.</p> <p>Peut faire des comparaisons à l'aide d'adjectifs, y compris des formes superlatives, par exemple en utilisant correctement les proformes, en changeant la taille ou la vitesse du mouvement.</p>
	<p>Peut interpréter correctement les événements d'une chronologie (passé, présent ou futur).</p> <p>Peut comprendre des énoncés indiquant des intentions (objectifs, « afin de... »).</p> <p>Peut utiliser des signes non manuels pour distinguer, par exemple, les questions ouvertes (pourquoi, quand, comment) des questions fermées (réponse oui/non), ou encore distinguer les affirmations résultant des questions fermées.</p> <p>Peut interpréter correctement les références associées aux personnes, à condition qu'elles aient été correctement présentées et situées.</p> <p>Peut identifier diverses stratégies pour exprimer la comparaison et le superlatif des adjectifs et comprendre leur signification (par exemple par des changements dans la taille ou la vitesse du signe ou par l'utilisation correcte des proformes).</p>	<p>Peut situer des objets ou des personnes dans l'espace de signation, au moyen de procédés d'indexation (regard, pointage, etc.) et y référer ensuite de manière pronominale.</p> <p>Peut poser son regard correctement dans l'espace de signation pour se référer ainsi aux objets ou personnes déjà introduits.</p> <p>Peut utiliser correctement différents types de phrases (phrases affirmatives, interrogatives, impératives).</p> <p>Peut utiliser de manière adéquate les divers procédés non manuels pour exprimer une question (posture du buste et expression du visage, sourcils).</p> <p>Peut utiliser des paramètres non manuels pertinents pour la description d'une forme.</p> <p>Peut recourir à un transfert personnel pour transmettre du sens.</p> <p>Peut insérer un nombre dans un signe (par exemple pour indiquer le nombre de personnes qui se déplacent, le nombre de jours).</p> <p>Peut représenter une relation temporelle simple en utilisant l'espace de signation.</p> <p>Peut appuyer l'expression du passage du temps par l'expression de paramètres non manuels (événements proches dans le temps versus événements éloignés).</p> <p>Peut exprimer les relations de cause et d'effet (les raisons de quelque chose).</p>

Les usages diagrammatiques fins de l'espace		
	Réceptif	Productif
	<p>Peut reconnaître et comprendre la condition et les conséquences dans des phrases de type « si ... alors ».</p> <p>Peut comprendre les liens entre phrases ou propositions qui expriment des relations de concession « même si »/« néanmoins ».</p> <p>Peut comprendre une phrase au conditionnel, c'est-à-dire dans quelles conditions (« si ») une conséquence (« alors ») se produit.</p> <p>Peut comprendre comment s'expriment la similitude « comme » et la différence « différent de ».</p> <p>Peut comprendre des différences de signification qui indiquent si les actions sont menées par une ou plusieurs personnes, par exemple « une personne va » versus « plusieurs personnes vont ».</p>	<p>Peut exprimer les conditions auxquelles quelqu'un fait quelque chose (« si ... alors »).</p> <p>Peut conjuguer les différents verbes de manière cohérente, en maintenant la concordance.</p> <p>Peut exprimer des séquences non causales (du type « puis ... et alors », « après ... », « ensuite ... »).</p>
A2	<p>Peut identifier différents types de phrases et leur signification par l'ordre des mots (déclarations, questions, ordres).</p> <p>Peut interpréter correctement les proformes dans des énoncés simples, à condition qu'elles soient signées clairement.</p> <p>Peut interpréter correctement l'accord verbal.</p> <p>Peut comprendre le sens de relations causales élémentaires (par exemple « Je suis en retard parce que je suis coincé dans la circulation. »).</p> <p>Peut reconnaître et comprendre des configurations manuelles modifiées.</p> <p>Peut comprendre des messages indirects (questions, demandes, souhaits, refus, etc.).</p> <p>Peut distinguer et comprendre différentes façons d'exprimer la négation.</p>	<p>Peut représenter l'environnement (par exemple le paysage) au moyen de signes descriptifs et de formes appropriées.</p> <p>Peut optimiser l'espace de signation canonique et mettre l'accent sur des éléments importants en les plaçant stratégiquement.</p> <p>Peut exécuter clairement et précisément une séquence de configurations manuelles, non seulement de manière isolée, mais aussi en les reliant dans le contexte d'une phrase.</p> <p>Peut utiliser des phases du type « si ... alors ».</p> <p>Peut exprimer des listes et des séquences sur le modèle « et/puis ».</p> <p>Peut utiliser correctement des proformes dans des phrases simples.</p>
A1	<p>Peut comprendre un énoncé comme une demande, une question ou un ordre directs et y répondre en conséquence.</p> <p>Peut comprendre les formes et les dimensions des objets (par exemple la forme d'une pyramide) et identifier les objets.</p> <p>Peut comprendre différentes formes plurielles avec des signes simples (par exemple le pluriel au moyen de nombres ou par la répétition).</p> <p>Peut comprendre des listes et des séquences (les significations de « et »/« les deux-et »/« et puis »).</p> <p>Peut comprendre des indicateurs de temps exprimés dans l'espace diagrammatique (« avant-hier », « il y a trois ans », etc.), lorsque les références temporelles sont clairement indiquées.</p> <p>Peut comprendre, à partir de descriptions d'objets manipulés, comment un signeur les dépose ou les place.</p>	<p>Peut utiliser correctement les pronoms personnels.</p> <p>Peut former des phrases simples de type SOV/SVO.</p> <p>Peut représenter l'épaisseur d'un objet par l'expression d'unités de transfert.</p> <p>Peut construire une phrase simple avec des signes lexicaux.</p> <p>Peut former le pluriel à l'aide de répétitions ou de chiffres.</p>

## 6.2. COMPÉTENCE SOCIOLINGUISTIQUE

Dans la mesure où il est difficile de faire une distinction nette entre la notion de compétence sociolinguistique et celle de savoir socioculturel, quelques éléments concernant le savoir socioculturel ont été ajoutés dans cette échelle. Dans le projet de recherche suisse, un certain nombre de descripteurs sur la connaissance spécifique d'aspects relevant de la communauté des sourds ont été calibrés. Même s'ils sont importants pour comprendre la culture locale, les connaissances et les valeurs partagées, ainsi que la signification de signes particuliers, certains sujets en lien avec la culture régionale ont été placés en annexe 9 avec les descripteurs supplémentaires. Ils devraient être interprétés et exemplifiés à l'aide de valeurs régionales pertinentes quand cela s'avère nécessaire.

### Adéquation sociolinguistique et répertoire culturel

Cette échelle est l'équivalent de l'échelle « Adéquation sociolinguistique » présente dans les compétences langagières communicatives. En plus de l'adéquation sociolinguistique (registre, conventions de politesse, etc.) quelques éléments supplémentaires de connaissance culturelle et régionale sont inclus.

Les notions clés concrétisées dans l'échelle de réception sont les suivantes :

- ▶ la capacité à reconnaître les différents registres et à passer de l'un à l'autre ;
- ▶ la capacité à évaluer la convenance des salutations, des présentations et des prises de congé ; si la façon de saluer, de se présenter et de prendre congé est appropriée ;
- ▶ la capacité à déterminer si le signeur tient compte du statut social du référent ou du partenaire ;
- ▶ la capacité à évaluer la convenance de l'utilisation de l'espace de signation (en fonction du contexte et des destinataires) ;
- ▶ la capacité à appliquer sa connaissance des normes socioculturelles, des tabous, de l'adéquation de l'apparence personnelle/la présentation personnelle adéquate, etc. ;
- ▶ l'établissement et le maintien du contact visuel ;
- ▶ la capacité à comprendre et à appliquer les moyens de capter l'attention ou de donner un retour d'informations ;
- ▶ la capacité à appliquer sa connaissance des repères de la culture locale : des gens, des faits et des principaux problèmes de la communauté ;
- ▶ la capacité à déduire un contexte social, une origine régionale, des liens locaux à partir de la façon qu'ont les interlocuteurs d'utiliser des signes ;
- ▶ la capacité à prendre en compte la connaissance du monde utile à la communication (par exemple les abréviations, les aides techniques).

Les notions clés concrétisées dans l'échelle de production sont les suivantes :

- ▶ l'expression des registres et l'habileté à passer de l'un à l'autre ;
- ▶ la capacité à saluer, se présenter et prendre congé ;
- ▶ la capacité à signer de façon appropriée en fonction du statut des personnes référentes et des interlocuteurs ;
- ▶ l'adaptation de l'espace de signation au contexte et au(x) destinataire(s) en tenant compte des conditions locales ;
- ▶ le respect des normes socioculturelles, des tabous, etc. ;
- ▶ la capacité à l'établissement et le maintien du contact visuel ;
- ▶ la capacité à solliciter les moyens d'attirer l'attention et de donner son avis ;
- ▶ la connaissance des repères de la culture locale : des gens, des faits et des principaux problèmes de la communauté ;
- ▶ la capacité à reconnaître et à se faire une opinion du contexte social, d'une origine régionale, des liens locaux à partir de la façon qu'a un interlocuteur d'utiliser des signes ;
- ▶ la capacité de la prise en compte de la connaissance du monde utile à la communication (par exemple les abréviations, les supports techniques, etc.).

Adéquation sociolinguistique et répertoire culturel		
	Réceptif	Productif
C2	<p>Peut reconnaître les conventions socioculturelles dans des discours peu familiers (par exemple registre approprié, formes de politesse, statut social, sujets tabous).</p> <p>Peut reconnaître quand le signeur assigne aux personnages d'une histoire un profil linguistique et peut décrire ces profils.</p>	<p><i>Pas de descripteur disponible, voir C1.</i></p>
C1	<p>Peut reconnaître le registre linguistique choisi par le signeur à partir des signes utilisés.</p> <p>Peut reconnaître quand un signeur passe d'un registre informel à un registre formel et vice versa.</p> <p>Peut juger si le registre utilisé maintient une distance suffisante vis-à-vis du discours.</p> <p>Peut déduire la relation sociale entre les interlocuteurs (proximité, hiérarchie, etc.) à partir de leurs remarques.</p> <p>Peut indiquer le statut social d'une personne lorsqu'il(elle) a vu comment les autres s'adressent à elle (en interprétant la façon de signer).</p> <p>Peut comprendre les références discrètes aux personnes présentes lorsque le signeur, par exemple, utilise un espace de signation plus petit ou tient une main devant l'index, de sorte qu'il n'est pas possible de savoir qui le doigt pointe.</p>	<p>Peut respecter les normes socioculturelles dans son discours (par exemple registre approprié, formes de politesse, statut social, tabous).</p> <p>Peut adapter le registre au public cible.</p> <p>Peut passer sans effort du registre formel au registre informel.</p> <p>Peut exprimer des différences de registres non lexicales de manière manuelle et non manuelle.</p> <p>Peut raconter une plaisanterie sur des expériences de sourds.</p>
B2+	<p>Peut déduire du registre linguistique d'une personne son milieu probable (origine, âge, profession).</p> <p>Peut déterminer si le registre d'un discours est approprié pour le public cible.</p> <p>Peut déterminer si un discours contient toutes les informations nécessaires pour permettre à un public cible de le comprendre avec les connaissances adéquates prérequis.</p> <p>Peut reconnaître le statut social d'une personne ou d'un personnage sur la base de références manuelles et non manuelles dans le discours.</p> <p>Peut comprendre les abréviations couramment utilisées dans la communauté des sourds.</p>	<p>Peut évaluer le niveau de connaissance du domaine de la surdité de son public et fournir des explications si nécessaire.</p> <p>Peut produire des signes lexicalisés relevant de différents registres.</p> <p>Peut expliquer des faits et des événements importants dans la communauté sourde.</p>

Adéquation sociolinguistique et répertoire culturel		
	Réceptif	Productif
<b>B2</b>	<p>Peut attribuer un discours à un public cible en fonction de la taille d'un signe, par exemple grand/formel ou petit/intime.</p> <p>Peut assigner le discours à un contexte formel ou informel sur la base de caractéristiques manuelles ou non manuelles dans la présentation du discours.</p> <p>Peut juger si une personne se présente à d'autres personnes sourdes d'une manière culturellement appropriée.</p> <p>Peut reconnaître et comprendre les références culturelles dans les discours.</p> <p>Peut s'appuyer sur des références indirectes à des événements, des personnes et des institutions de son propre pays pour comprendre un discours.</p>	<p>Peut adopter le registre formel nécessaire au maintien d'une distance à l'égard d'un problème signalé.</p> <p>Peut indiquer le statut social d'une personne par la position des signes dans l'espace de signation (par exemple un locus plus élevé pour indiquer un statut plus élevé que celui du signeur).</p>
<b>B1</b>	<p>Peut comprendre et suivre des explications sur l'origine de signes spécifiques à une culture, tels que les noms de personnes, d'institutions ou de lieux connus.</p>	<p>Peut juger du type de salutation d'accueil ou de congé nécessaire ou non en fonction du discours et du public concerné.</p> <p>Peut se présenter convenablement en fonction du type de discours et du public (habillement, accessoires, apparence personnelle)<sup>47</sup>.</p> <p>Peut sensibiliser des individus aux aspects culturels.</p> <p>Peut introduire des expériences culturelles et des éléments typiques du pays concerné au cours de la description d'un voyage.</p>
	<p>Peut juger si une remarque d'accueil ou de prise de congé est appropriée ou non pour le type de discours concerné.</p>	<p>Peut se présenter aux personnes sourdes de manière adéquate.</p> <p>Peut expliquer l'origine de certains signes liés à la culture grâce à sa connaissance de la culture de la langue des signes cible (par exemple les noms de personnages connus, d'institutions, de lieux).</p> <p>Peut indiquer le statut social d'une personne de manière non manuelle (par exemple par la direction du regard).</p> <p>Peut utiliser les abréviations conventionnelles dans les communautés de la langue des signes.</p>

2. Ces éléments non linguistiques se rapportent au fait que l'auteur d'un texte signé est visible de tous. Les apprenants doivent tenir compte, dans la production, de la façon dont ces facteurs influencent la compréhension de leur texte.

Adéquation sociolinguistique et répertoire culturel		
	Réceptif	Productif
A2	<p>Peut déterminer, sur la base des pronoms utilisés pour s'adresser à quelqu'un en langue des signes, si des étrangers s'adressent à lui(elle) de manière appropriée.</p> <p>Peut déterminer quand quelqu'un veut qu'on lui donne la parole (par exemple en levant la main, en tapotant sur le bras d'une personne).</p>	<p>Peut maintenir le contact visuel avec son auditoire tout en signant.</p> <p>Peut refuser ou accepter une demande ou sollicitation directe.</p> <p>Connaît et peut désigner les aides techniques de communication usuelles entre les personnes sourdes et entendants.</p>
	<p>Peut déterminer les différences de registre que le signeur exprime manuellement et non manuellement.</p> <p>Peut déterminer si l'interlocuteur répond de manière appropriée à un « merci », etc.</p>	<p>Peut utiliser la formule appropriée de s'adresser à une personne sourde inconnue.</p> <p>Peut adapter la taille de l'espace de signation mis en œuvre au contexte et au public</p> <p>Peut tenir compte des facteurs environnementaux immédiat importants pour la communication signée (lumière, objets sur la table).</p>
A1	<p>Peut maintenir un contact visuel approprié avec un signeur dans un dialogue.</p>	<p>Peut saluer une personne sourde de manière appropriée.</p> <p>Peut employer différentes stratégies pour établir le contact visuel nécessaire à la communication (par exemple agiter la main, effleurer, faire signe, tapoter sur la table, éteindre la lumière).</p> <p>Peut attirer l'attention afin d'obtenir la parole (lever la main, agiter la main pour capter le regard, toucher l'épaule de l'interlocuteur).</p> <p>Peut maintenir le contact visuel avec son interlocuteur.</p> <p>Peut recourir à l'épellation dactylographique en cas de problèmes de communication.</p> <p>Peut donner un <i>feedback</i> visuel à son interlocuteur par les signes codifiés et des mouvements de la bouche.</p> <p>Peut donner un <i>feedback</i> visuel (positif ou négatif) à son interlocuteur par des mimiques et d'autres éléments non manuels (hocher la tête ou la secouer).</p> <p>Peut réagir de manière adéquate dans des interactions conventionnelles, par exemple répondre avec une formule du type « bienvenue »/« de rien »/« tout va bien »/« merci ».</p>

### 6.3. COMPÉTENCE PRAGMATIQUE

Les compétences pragmatiques couvrent les compétences discursives dans différents milieux, telles que la capacité à créer un sens personnel dans un face-à-face ou un discours en LS-vidéo et à saisir les intentions de communication (par exemple d'actes de parole indirects), mais aussi les compétences fonctionnelles comme le traitement et la compréhension, y compris du sens implicite. Ces compétences concernent également la conscience du langage (le métalangage). Deux échelles de descripteurs sont disponibles pour « Structure du discours » et « Cadre et point de vue référentiel ». Il existe de plus deux autres échelles pour la réception : « Conscience métalinguistique et interprétation » et « Vitesse de traitement », ainsi que deux autres échelles pour la production : « Présence et effet » et « Aisance à signer ».

#### Structure du discours

Ces deux échelles (« Réception »/« Production ») mettent l'accent sur la capacité de l'utilisateur/apprenant non seulement à saisir et comprendre la structure de différents types de discours, mais aussi à mettre en forme et structurer ses contributions. L'échelle « Structure du discours » se rattache aux échelles « Cohérence et cohésion » et « Développement thématique » dans les « compétences langagières communicatives ».

Les deux échelles comprennent la connaissance du schéma des discours enregistrés en vidéo, par exemple pour des rapports, des histoires ou des explications, ainsi que la connaissance des façons dont les discours sont construits et rendus cohérents. Elles comprennent également le savoir et l'utilisation d'articulateurs dans l'interprétation d'un discours ou pour mettre en forme et structurer un discours en LS-vidéo. La notion de « discours en LS-vidéo » traduit le fait que les discours en langues des signes étaient éphémères jusqu'à ce que les moyens d'enregistrement (monologues) soient disponibles. En dehors des plaisanteries, des récits spécifiques, des prières et d'un petit nombre d'autres types de discours qui se transmettaient selon la tradition orale et étaient partagés au sein d'une communauté, les discours restaient par définition dialogiques. Ils ne pouvaient pas être conservés et on ne pouvait pas en disposer pour une analyse de discours à des fins éducatives ou pour développer une argumentation. Cela a changé avec la vidéo.

Cependant, contrairement aux possibilités qu'offre la LS-vidéo, les discours en LS-vidéo ne peuvent pas être facilement parcourus pour rechercher une information précise et les marqueurs ne peuvent pas être vérifiés en un aperçu rapide. Malgré tout, une connaissance particulière des différents types de discours permet de réduire l'espace de la recherche : l'introduction thématique se trouvera au début, la conclusion à la fin de la vidéo ; les indications de temps et de lieu d'un événement seront proches l'une de l'autre ; les résumés seront placés au début, les conclusions suivront l'argumentation et ainsi de suite.

Les utilisateurs de la langue qui ont une compétence discursive sont capables de reconnaître et d'évaluer aussi bien des discours bien structurés que des fragments de discours, et peuvent saisir les sens explicites et implicites. La compétence textuelle implique également des compétences dans toutes les autres échelles présentées ici, par exemple les « Usages diagrammatiques fins de l'espace » ou le « Répertoire de la langue des signes ». Les échelles sur la structure du discours mettent l'accent sur la cohérence et l'élaboration structurée d'un message signé, tandis que, par exemple, les descripteurs des « Usages diagrammatiques fins de l'espace » se focalisent sur les positions syntaxiquement correctes dans l'utilisation d'unités grammaticales (divers pointages utilisés à la place des signes utilisés auparavant).

Les notions clés concrétisées dans l'échelle de réception sont les suivantes :

- ▶ la capacité à relever le déroulement logique et à reconstruire la cohérence d'un discours ;
- ▶ la capacité à comprendre des discours en appliquant ce que l'on sait des types de discours, des schémas, des genres, des structures de discours associées et des contenus attendus ;
- ▶ la capacité à réagir à des lacunes dans le développement logique et à des aberrations dans la cohérence du discours ;
- ▶ la capacité à identifier les sous-structures d'un discours (par exemple une information spécifique ou une suite d'argumentations) ;
- ▶ la capacité à donner la priorité à des informations fondée sur leur mise en valeur ;
- ▶ la capacité à interpréter et à estimer des références explicites et implicites dans un discours ;
- ▶ la capacité à formuler des attentes concernant un contenu textuel et à utiliser des attentes dans l'emploi de stratégies adéquates (par exemple en cherchant un contenu spécifique).

Les notions clés concrétisées dans l'échelle de production sont les suivantes :

- ▶ le déroulement logique et cohérent du discours, incluant la capacité à présenter et justifier des arguments ;
- ▶ la structuration séquentielle des informations et des arguments avec introduction et conclusion, en ajoutant des exemples et des explications si nécessaire ;
- ▶ la création de transitions adéquates ; la mise en valeur ;
- ▶ l'utilisation adéquate des articulateurs (manuels et non manuels, rhétoriques, etc.) selon les différents genres discursifs ;
- ▶ les références à ce qui précède ou ce qui suit dans le discours.

	Structure du discours	
	Réceptif	Productif
<b>C2</b>	<p>Peut comprendre les relations logiques, causales, temporelles ou sémantiques afin de relier les parties d'un discours les unes aux autres.</p> <p>Peut distinguer différents types de discours évaluatifs les uns des autres (par exemple un discours controversé avec des arguments pour et contre, la justification d'un argument ou un discours philosophique).</p> <p>Peut identifier et comprendre des structures hiérarchiques complexes (par exemple dans la politique et les organisations).</p> <p>Peut identifier les parties manquantes de discours complexes ou peu familiers et en déduire le contenu de la partie qui manque.</p>	<p>Est capable d'aborder en parallèle la référence à différents lieux et personnes sans perdre le fil conducteur.</p> <p>Peut justifier son avis d'une manière systématique, par exemple sur le plan logique, pragmatique ou moral.</p> <p>Peut développer son discours efficacement et sans effort, en utilisant des procédés stylistiques et rhétoriques.</p>
<b>C1</b>	<p>Peut reproduire le contenu d'un long discours avec divers détails.</p> <p>Peut, après avoir vu un discours, expliquer les relations en détail.</p> <p>Peut reconnaître divers moyens de structurer des discours et interpréter correctement leur fonction dans le contexte discursif (par exemple des questions rhétoriques, une énumération, des indications corporelles).</p> <p>Peut utiliser sa connaissance des types de discours pour formuler des attentes sur le contenu et la structure d'un discours et évaluer sa qualité en conséquence.</p> <p>Peut distinguer les différents éléments d'un argument (assertion, motifs, exemples, conclusions) dans un discours.</p> <p>Peut prédire la suite à partir de l'ordre dans lequel les éléments apparaissent dans un énoncé et de l'importance qui leur est donnée.</p>	<p>Peut développer une argumentation convaincante et logique (thèse, justification, exemplification, conclusion).</p> <p>Peut mettre l'accent sur certains aspects d'un sujet complexe.</p> <p>Peut structurer des contenus complexes avec habileté.</p> <p>Peut utiliser différents types de discours argumentatifs (par exemple un discours explicatif soulignant des arguments pour et contre quelque chose, ou un discours qui donne un arrière-plan détaillé et explorant une question en profondeur).</p> <p>Peut aborder un grand éventail de sujets avec une introduction et une conclusion adaptées.</p> <p>Peut utiliser sans effort des moyens de structuration lexicaux et non lexicaux, manuels et non manuels dans l'articulation de son discours.</p> <p>Peut utiliser les articulateurs adaptés à la structure interne du discours.</p> <p>Peut construire le message d'un discours en passant des principes généraux aux détails spécifiques.</p>
<b>B2+</b>	<p>Peut reconnaître le thème récurrent et central dans les discours présentés.</p> <p>Peut reconnaître, grâce à la place d'un argument dans l'espace de signation, l'opinion qui est reflétée par l'argument.</p> <p>Peut identifier les éléments structurels des discours et utiliser leurs fonctions pour comprendre le discours dans son ensemble.</p> <p>Peut identifier les lacunes dans des types de discours familiers et les combler de façon cohérente par déduction ou interrogation.</p> <p>Peut déterminer si le signeur répond ou non aux questions clés d'un discours.</p>	<p>Peut formuler une introduction et une conclusion adaptées au discours.</p> <p>Peut inclure dans sa conclusion une référence thématique de l'introduction.</p> <p>Peut formuler et organiser des contenus en fonction de ses propres idées directrices.</p> <p>Peut transmettre aux destinataires non présents tous les éléments de contexte nécessaires à la compréhension de ses explications.</p> <p>Peut regrouper différentes informations de manière thématique.</p> <p>Peut représenter visuellement le déroulement d'un événement/une organisation.</p> <p>Peut introduire des pauses pour structurer le discours (par exemple entre les différents arguments).</p>

	Structure du discours	
	Réceptif	Productif
<b>B2</b>	<p>Peut bien comprendre le contenu d'un long discours clairement structuré.</p> <p>Peut saisir le thème récurrent et central d'un discours et le suivre sans difficulté.</p> <p>Peut reconnaître dans un discours les transitions entre l'introduction, le discours principal et les conclusions.</p> <p>Peut évaluer si l'introduction et la conclusion d'un discours concordent.</p> <p>Peut reconnaître un changement de thème dans un discours signé.</p>	<p>Peut structurer le contenu en catégories/thèmes, les situer dans l'espace de signation et y référer au cours du discours grâce aux moyens d'indexation.</p> <p>Peut structurer le discours de manière logique en respectant un enchaînement clair.</p> <p>Peut livrer tous les contenus et les parties attendus conformément au type de discours.</p> <p>Peut utiliser le métalangage (par exemple pour orienter son public en expliquant clairement l'organisation de son discours).</p> <p>Peut établir des transitions et des liens adéquats entre les différentes parties du discours.</p> <p>Peut souligner les aspects importants d'un thème.</p> <p>Peut appliquer les principes qui gouvernent la façon d'aller des idées générales à la présentation de détails.</p> <p>Peut mettre en œuvre des règles visant à partir du général pour arriver aux détails.</p> <p>Peut relier entre eux les différents éléments temporels d'un récit.</p> <p>Peut donner une rapide explication d'un terme au cours du discours, si nécessaire.</p>
<b>B1+</b>	<p>Peut reconnaître l'importance d'une déclaration qui se trouve au centre de l'espace de signation.</p> <p>Peut comprendre les références à des informations déjà fournies.</p> <p>Peut identifier les liens et les relations entre les contenus si ceux-ci sont explicitement mentionnés dans le discours.</p> <p>Peut comprendre le développement d'un discours très structuré.</p> <p>Peut reconnaître les procédés de structuration spatiale et les utiliser pour comprendre un discours.</p> <p>Peut déduire le contenu d'un discours court du contexte même en l'absence d'articulateurs.</p>	<p>Peut diviser le contenu du discours en introduction, partie principale et conclusion.</p> <p>Peut introduire des contenus dans un ordre judicieux.</p> <p>Peut structurer un discours en différentes parties thématiques.</p> <p>Peut présenter clairement les relations entre différents éléments en s'y référant explicitement.</p> <p>Peut souligner les aspects importants ou intéressants de manière brève et concise.</p> <p>Peut se référer explicitement à ce qui a été dit auparavant.</p> <p>Peut comparer les opinions d'autrui et prendre position à ce sujet.</p> <p>Peut utiliser sa propre expérience en rapport avec un élément du discours.</p>

	Structure du discours	
	Réceptif	Productif
<b>B1</b>	<p>Peut reconnaître des façons simples de structurer un discours (par exemple un sujet et des commentaires à son sujet).</p>	<p>Peut formuler l'intention et l'objectif du discours dans l'introduction.</p> <p>Peut ordonner les éléments successifs d'un discours dans un ordre logique.</p> <p>Peut annoncer un thème de manière pertinente et en apporter le contenu approprié.</p> <p>Peut ordonner hiérarchiquement les aspects les plus importants d'un thème.</p> <p>Peut mettre en œuvre des stratégies simples pour structurer des informations (par exemple des commentaires sur le sujet).</p> <p>Peut utiliser les mains tendues vers le haut pour marquer la fin d'une contribution particulière.</p> <p>Peut résumer dans un discours les énoncés essentiels répondant aux questions « quand », « où », « qui », « quoi », « comment » et « pourquoi ».</p> <p>Peut justifier sa propre opinion.</p> <p>Peut conclure correctement son discours (mains jointes).</p>
<b>A2</b>	<p>Peut trouver les points principaux dans de courts discours de tous les jours.</p> <p>Peut identifier et comprendre des structures hiérarchiques simples (par exemple les familles, le travail) en utilisant des balises dans l'espace de signation.</p> <p>Peut comprendre l'expression par l'espace de signation d'une relation temporelle simple.</p> <p>Peut déduire l'intention/objectif d'un discours signé à partir de l'introduction.</p>	<p>Peut introduire un thème de manière adéquate.</p> <p>Peut distinguer les différents points d'une liste.</p> <p>Peut formuler des arguments simples pour et contre sous forme de question.</p> <p>Peut résumer des discours portant sur des thèmes simples.</p> <p>Peut résumer dans un discours les énoncés essentiels relatifs aux questions clés : « qui », « quoi », « où », « quand ».</p>
<b>A1</b>	<p>Peut saisir les points individuels d'une énumération.</p> <p>Peut reconnaître la fin d'une contribution signée, par exemple par les mains jointes.</p>	<p><i>Pas de descripteur disponible.</i></p>

## Cadre et point de vue référentiel

Un aspect clé des langues des signes est l'utilisation de la référence spatiale. Cela suppose la création de cadres pour que les contextes de l'interprétation soient clairement établis. Pour ce faire, l'espace de signation tridimensionnel est systématiquement divisé. Les référents du discours et les relations spécifiques doivent être placés sans aucune ambiguïté dans l'espace de signation. La création de références a une double fonction : cela permet d'établir des relations de référence dans des phrases (propositions) et de fournir un contexte d'interprétation pour un discours. Les langues des signes introduisent clairement le contexte et le cadre d'un discours au début de l'interaction ou de la production afin d'établir des points de référence dans l'espace de signation tridimensionnel. Une fois établis, ces points de référence restent en place jusqu'à ce qu'un nouveau cadre soit introduit ou qu'un référent animé se déplace dans l'espace. La cohérence des relations spatiales est donc essentielle pour produire une contribution cohérente et sans ambiguïté.

Pendant une contribution, par exemple dans un transfert personnel avec discours rapporté, le signeur peut avoir à adopter le rôle d'un référent particulier. Les signeurs peuvent naviguer entre deux points de vue référentiels en tirant parti de leur facilité à se déplacer dans les lieux (par un mouvement du corps ou des épaules), ou sous des formes plus succinctes (par exemple avec des déplacements du regard pour montrer un changement de point de vue). Dans tous les cas, le point de vue canonique est typiquement celui du signeur. Ainsi, les langues des signes et les langues vocales utilisent le même point de vue privilégié : celui du signeur ou celui du locuteur.

Les notions clés concrétisées dans l'échelle de réception sont les suivantes :

- ▶ la capacité à envisager l'espace de signation et à mémoriser les relations pour le discours suivant ;
- ▶ la capacité à reconnaître un nouveau cadre, un changement de scène, de sujet, etc. ;
- ▶ la compréhension d'une action, d'un événement ou d'un enjeu qui est présenté du point de vue de différentes personnes ou d'avis différents ;
- ▶ la capacité à suivre des transferts personnels (changements de rôles, changements de points de vue), des transferts personnels avec discours rapporté, et à reconnaître les différentes techniques pour ce faire, par exemple la posture corporelle, le regard ou d'autres paramètres non manuels ;
- ▶ l'interprétation des paramètres manuels et non manuels et la compréhension des références relatives au cadre.

Les notions clés concrétisées dans l'échelle de production sont les suivantes :

- ▶ la capacité à prévoir et planifier l'utilisation de l'espace de signation ;
- ▶ la capacité à élaborer un nouveau cadre ou à indiquer un changement de scène, de thème, etc. ;
- ▶ la capacité à présenter une action, un événement ou un problème du point de vue de personnes différentes ou de points de vue différents ;
- ▶ la capacité à adopter ou changer un rôle (par exemple par la posture corporelle, le champ de vision, la mimique) ;
- ▶ l'usage de moyens non manuels comme l'expression faciale, la posture ou le regard pour figurer différentes personnes.

Cadre et point de vue référentiel		
	Réceptif	Productif
<b>C2</b>	<p>Peut suivre sans difficulté une structure de transfert personnel avec discours rapporté entre plusieurs personnages même lorsque le changement de rôle n'est signalé que minimalement, par exemple par la direction du regard.</p> <p>Peut suivre les changements de scène, de lieux ou de personnes au cours d'une action.</p> <p>Peut suivre facilement plusieurs changements de focalisation et de rôle.</p>	<p>Peut représenter une action complexe/un événement complexe en incarnant différents rôles et en partant de différents angles de vue.</p>
<b>C1</b>	<p>Peut mémoriser les éléments spatiaux établis dans l'espace de signation (par exemple un paysage, la famille, une situation) et suivre sans difficulté les références à l'intérieur de ces cadres.</p> <p>Peut comprendre pleinement un cadre établi dans l'espace de signation (par exemple un paysage, les relations familiales, une situation), même s'il n'est indiqué que par des verbes.</p> <p>Peut reconnaître quand le signeur est en train d'établir une nouvelle scène de référence (un cadre) dans l'espace de signation.</p> <p>Peut faire la distinction entre différentes focalisations (observateur/narrateur), à condition qu'elles soient clairement indiquées.</p> <p>Peut reconnaître ce que le signeur dit à partir de l'axe de sa prise de vue et ce qu'il dit d'une autre personne dans l'axe opposé.</p> <p>Peut, dans son interprétation du discours, tenir compte du point de vue d'un participant sur l'action (par exemple, que le personnage ne voit pas tout).</p>	<p>Peut passer d'un angle de vue à l'autre.</p> <p>Peut créer une image 3D complexe incluant des objets en mouvement.</p>
<b>B2</b>	<p>Peut comprendre un récit avec plusieurs personnages lorsque les changements de rôles sont clairement et lentement signalés (par exemple par la position du haut du corps et le regard).</p> <p>Peut saisir les références spatiales dans l'espace de signation et les utiliser pour la compréhension.</p> <p>Peut distinguer ce que le signeur dit de son point de vue de ce qu'il dit du point de vue d'une autre personne.</p>	<p>Peut présenter une interaction entre plus de deux personnes (par exemple un dîner en famille) en utilisant l'espace de signation de manière correcte.</p> <p>Peut introduire et effectuer correctement une prise de rôle (transfert personnel).</p> <p>Peut représenter une action ou un événement simple du point de vue d'un participant.</p> <p>Peut représenter une action ou un événement simple du point de vue de l'observateur/du narrateur.</p> <p>Peut élaborer correctement un nouveau cadre de référence lors de l'apparition d'un nouveau thème/d'une nouvelle situation dans le discours.</p> <p>Peut introduire un cadre par le seul recours à une unité de transfert personnel, de transfert situationnel, et de transfert de taille et de forme.</p> <p>Peut introduire un changement de scène, de lieu ou de personne de façon intelligible.</p> <p>Peut se glisser dans le rôle d'un personnage, notamment pour montrer des sentiments.</p> <p>Peut dépeindre un changement de focalisation d'un personnage par le buste et/ou la direction du regard.</p>

	Cadre et point de vue référentiel	
	Réceptif	Productif
<b>B1</b>	<p>Peut identifier correctement les objets et les personnes qui ont déjà été présentés en fonction de la direction du regard du signeur.</p> <p>Peut utiliser les repères de lieu établis au début du texte et comprendre les références ultérieures, à condition qu'elles soient clairement indiquées.</p> <p>Peut identifier et mémoriser les positions respectives des personnes et des objets, et leurs relations spatiales les uns par rapport aux autres.</p> <p>Peut, dans les descriptions spatiales, comprendre où et comment les objets sont situés.</p>	<p>Peut établir, de manière linguistiquement correcte, un cadre de référence pour son discours (paysage/famille/situation) dans l'espace de signation.</p> <p>Peut décrire correctement les positions relatives des entités, les unes par rapport aux autres.</p> <p>Peut indiquer un changement de focalisation d'un personnage par la modification de la position du buste.</p>
	<p>Peut imaginer l'environnement, comme le paysage ou l'ameublement de la pièce, à partir de descriptions de formes.</p> <p>Peut, à l'aide de références indexées ultérieures, identifier à nouveau les objets et les personnes présentes auparavant dans l'espace de signation.</p>	<p>Peut recréer visuellement un paysage dans l'espace de signation en respectant les proportions et relations des éléments.</p> <p>Peut concevoir et décrire des concepts abstraits en exploitant l'espace.</p> <p>Peut élaborer un énoncé de manière à spatialiser les éléments des plus proches aux plus lointains et des plus grands aux plus petits.</p> <p>Peut créer une image clairement intelligible dans l'espace de signation.</p> <p>Peut utiliser la mimique correspondant aux personnages du récit.</p> <p>Peut renvoyer à des personnages du récit au moyen de la mimique.</p>
<b>A2</b>	<p><i>Pas de descripteur disponible.</i></p>	<p>Peut utiliser la posture du corps pour indiquer des opinions divergentes sur une même question (par exemple en opposant les arguments pour ou contre par une posture orientée respectivement vers la droite et vers la gauche).</p> <p>Peut adopter l'expression faciale correspondant bien au personnage, à la personne ou à l'objet décrit.</p> <p>Peut décrire une personne à l'aide du transfert personnel.</p>
	<p>Peut comprendre un transfert personnel simple où le signeur prend le rôle d'une autre personne.</p>	<p>Peut respecter et maintenir les proportions relatives des objets en signant (par exemple en épluchant une banane).</p>
<b>A1</b>	<p><i>Pas de descripteur disponible.</i></p>	<p><i>Pas de descripteur disponible.</i></p>

## Conscience métalinguistique et interprétation

Cette échelle comprend des descripteurs de compétences qui permettent d'interpréter correctement des actes de communication ainsi que leurs fonctions. Ces compétences servent à l'identification des fonctions respectives des discours (convaincre, amuser, persuader, avoir un effet, etc.) pour créer des attentes vis-à-vis du discours, comprendre et évaluer la présence du signeur et distinguer différents niveaux de communication. Les compétences comprennent également la compréhension et l'évaluation des moyens stylistiques, des significations connotatives et des signaux prosodiques exprimés.

Les compétences métalinguistiques permettent des attributions évaluatives à des signes et des expressions spécifiques perçus, par exemple comme une contribution esthétique ou une réponse rhétorique. Elles s'appliquent dans l'interprétation des productions d'un signeur, comme dans un discours qui fait un appel ou une requête, ou dans un discours formel, et elles sont appliquées dans les réflexions sur l'acte de signer.

Au-delà de l'accès à des répertoires d'unités lexicales et d'unités de transfert, ces compétences englobent la capacité à comprendre différents types d'énoncés signés, tels que des variations de rythme et de style qui ne font pas partie du lexique. De plus, contrairement aux auteurs d'un texte écrit, l'auteur d'un discours en LS-vidéo reste généralement visible : les auteurs ne sont pas exclus des discours signés et les significations transmises relèvent d'eux à moins qu'ils n'utilisent des moyens technologiques (par exemple un avatar). C'est pourquoi l'apparence du signeur peut être très importante pour l'interprétation d'un discours. Il s'agit réellement d'une caractéristique commune aux discours en LS-vidéo et aux interactions en face-à-face.

Les notions clés concrétisées dans l'échelle sont les suivantes :

- ▶ l'exactitude de l'interprétation des signaux prosodiques voulus ainsi que des paramètres non linguistiques (non verbaux) transmis par le signeur ;
- ▶ l'identification de l'acte de communication souhaité, envisagé dans son ensemble, et l'évaluation de la conformité de l'apparence du signeur ;
- ▶ la capacité à distinguer entre le comportement intentionnel et non intentionnel, communicatif et non communicatif du signeur, l'exactitude de ses interprétations et de sa réflexion ;
- ▶ l'exactitude de l'interprétation des nouveaux proformes, pauses, configurations, signes tout prêts, etc. ;
- ▶ l'exactitude de l'interprétation des paramètres non manuels, par exemple de l'expression faciale, du regard, des mouvements de la bouche (ou non), comme éléments d'un transfert personnel et d'un transfert personnel avec discours rapporté ;
- ▶ la perception du sens connotatif, même s'il n'est pas exprimé de manière explicite ;
- ▶ l'exactitude de l'interprétation de la fonction rhétorique ou structurelle des pauses, des métaphores, de l'ironie, etc.

### Conscience métalinguistique et interprétation

C2

Peut dégager les principaux points d'intérêt de textes sophistiqués.

Peut comprendre l'esthétique dans la façon de signer, dans le contexte de l'utilisation, même si elle ne lui est pas familière.

Peut interpréter des signes poétiques abstraits.

Peut reconnaître les dispositifs rhétoriques et stylistiques dans un discours et comprendre leurs fonctions (par exemple la répétition, la rime, la métaphore, l'ironie).

Peut comprendre une structure dans laquelle le signeur combine simultanément différents dispositifs stylistiques (par exemple une main dominée indique un contexte, tandis qu'une main dominante indique une action d'un point de vue différent, les deux étant combinés avec des expressions non manuelles)<sup>48</sup>.

Peut reconnaître un changement dans l'ordre des mots et décrire son effet rhétorique (par exemple l'importance).

Peut reconnaître quand un signeur utilise un signe de façon soutenue comme un dispositif prosodique ou rhétorique.

3. Il s'agit d'un exemple de « partition corporelle ».

## Conscience métalinguistique et interprétation

<b>C1</b>	<p>Peut extraire des informations clés sur un sujet non familier dans un long discours.</p> <p>Peut décider si une déclaration portant sur un discours tient compte d'un sens implicite.</p> <p>Peut interpréter correctement les références métalinguistiques dans un discours.</p> <p>Peut saisir des concepts inconnus en exploitant des analogies expliquées dans un discours.</p> <p>Peut faire la distinction entre l'utilisation de la posture corporelle comme moyen de structurer le discours (par exemple pour séparer des arguments pour et contre) ou comme dispositif grammatical (par exemple pour les subordonnées relatives).</p> <p>Peut comprendre les états émotionnels complexes que le signeur exprime par des paramètres non manuels et par un transfert personnel.</p> <p>Peut identifier et mettre en valeur le contenu exprimé dans des images créatives.</p> <p>Peut expliquer des jeux de langage créatifs dans lesquels le signeur utilise, par exemple, la configuration manuelle comme élément esthétique.</p>
<b>B2</b>	<p>Peut comprendre la transmission d'une information sous-entendue mais non explicitement énoncée dans un discours (par exemple « Il est allé skier et je lui rendrai visite à l'hôpital »).</p> <p>Peut suivre les points principaux d'un discours même si le signeur fait aussi des digressions.</p> <p>Peut déterminer si un signeur produit un discours complexe d'une manière détendue ou tendue.</p> <p>Peut déterminer si le signeur produit un discours sur un rythme spécifique et décrire l'effet de différents rythmes.</p> <p>Peut donner les raisons pour lesquelles le signeur fait des pauses dans un discours, par exemple parce qu'elles ont un sens en tant qu'élément structurel ou parce que le signeur doit réfléchir.</p> <p>Peut comprendre qui a quelle opinion et comment ces opinions sont liées les unes aux autres.</p> <p>Peut reconnaître quand les expériences personnelles d'un signeur influencent l'argumentation et quand elles ne le font pas.</p>
<b>B1</b>	<p>Peut déterminer si le style utilisé est conforme au contenu.</p> <p>Peut décider, sur la base des signes de l'interlocuteur et des indices non manuels, dans quelle mesure le signeur est certain de ce qu'il dit (par exemple « incertain »/« probable »).</p> <p>Peut distinguer les unités de transfert avec des constructions de proformes des signes imitatifs et iconiques.</p> <p>Peut suivre les signes d'un interlocuteur même lorsque les paramètres non manuels sont moins utilisés.</p> <p>Peut décrire l'effet que la vitesse du signe d'un discours a sur lui(elle).</p> <p>Peut juger si une personne se présente d'une manière qui correspond au contexte et au type de discours concerné (vêtements, aura, apparence soignée).</p> <p>Peut déduire la signification de signes inconnus à l'aide de comparaisons et d'analogies.</p>
<b>B1</b>	<p>Peut comprendre la séquence des événements à partir de la séquence des déclarations faites.</p> <p>Peut comprendre des arguments simples « pour » et « contre » sur une question particulière.</p> <p>Peut comprendre les avantages et les inconvénients que l'on trouve dans un discours sur un sujet.</p> <p>Peut comprendre les aspects clés des conclusions.</p> <p>Peut reconnaître et interpréter correctement des éléments importants à partir d'éléments non manuels utilisés pour mettre l'accent sur quelque chose (par exemple l'expression faciale, la taille des mouvements).</p> <p>Peut déduire à partir des proformes utilisés quel terme général on évoque (par exemple « meurtre » à partir de la manipulation d'une arme du crime).</p> <p>Peut faire la distinction entre le contenu important et le contenu sans importance d'un discours.</p>
<b>B1</b>	<p>Peut déduire l'aspect temporel à partir des mouvements du haut du corps.</p> <p>Peut si bien comprendre un discours qu'il(elle) en est émotionnellement affecté(e).</p> <p>Peut reconnaître les éléments non manuels utilisés par un signeur pour produire de l'intensité dans le discours.</p> <p>Peut interpréter correctement le signe « paume vers le haut » (par exemple pour indiquer une pause).</p> <p>Peut reconnaître et comprendre des marqueurs non manuels.</p> <p>Peut comprendre des explications afin de pouvoir mettre en œuvre les instructions.</p>

Conscience métalinguistique et interprétation	
A2	<p>Peut comprendre une introduction à un sujet et la reproduire dans ses propres mots.</p> <p>Peut saisir l'opinion du signeur sur un sujet.</p> <p>Peut faire le lien entre les explications et les exemples.</p> <p>Peut interpréter les émotions lorsque le signeur les communique au moyen d'expressions faciales.</p>
	<p>Peut déterminer si l'on s'adresse à lui(elle) en tant que destinataire.</p> <p>Peut comprendre les points principaux de discours sur des sujets de tous les jours.</p> <p>Peut saisir et indiquer les différences entre les objets.</p> <p>Peut identifier la référence à une même entité quelle que soit la manière de la construire, par exemple via une unité lexicale ou une unité de transfert personnel.</p> <p>Peut reconnaître des signes inconnus dans le flux continu et demander ce qu'ils signifient.</p>
A1	<p>Peut faire la distinction entre des attitudes positives et négatives en se fondant sur des indices non manuels (par exemple les sourcils froncés ou un haussement des sourcils).</p> <p>Peut comprendre l'acceptation ou le rejet direct de requêtes ou de demandes.</p>

## Présence et effet

Dans cette échelle, l'accent est mis sur l'ampleur de l'effet produit sur les destinataires par la façon de signer (effets perlocutoires pour convaincre, amuser, persuader, émouvoir, etc.) ainsi que sur les signes spécifiques à la disposition de l'utilisateur/apprenant. L'accent est mis sur le vocabulaire et l'étendue des structures, ainsi que sur les paramètres manuels et non manuels disponibles et la façon dont l'utilisateur peut les exploiter d'un point de vue stylistique pour produire un discours accrocheur. Que ce soit pour faire preuve de sophistication, pour se vanter ou pour expliquer, le signeur doit en tenir compte.

L'échelle inclut différentes façons de produire des énoncés signés, par exemple en variant le rythme et le style. Contrairement à un texte écrit, l'auteur de discours en LS-vidéo reste visible : les vidéos de discours signés n'excluent pas l'auteur, de même qu'ils ne font qu'un avec le sens qu'ils veulent transmettre. Par exemple, produire un discours signé formel suppose une apparence formelle appropriée de la part du signeur. Il y a donc une compétence supplémentaire dans la production de discours signés, à savoir la « compétence de l'apparence », qui doit être apprise et qui comprend divers aspects tels que réussir à produire un discours signé adéquat en vue d'objectifs spécifiques.

Les notions clés concrétisées dans cette échelle sont les suivantes :

- ▶ le raffinement et la précision sémantique de l'ensemble du message (jusqu'à un usage esthétique en C2) ;
- ▶ l'emploi intentionnel de moyens rhétoriques, de choix de registres, de pauses et de la maîtrise du discours ;
- ▶ l'anticipation des besoins des destinataires dans des productions discursives ;
- ▶ l'usage d'une structure de transfert établie incluant des unités prêtes à l'emploi, l'utilisation de descriptions quand cela s'avère adéquat et efficace ;
- ▶ l'expression de fonctions et de vocabulaire spécifiques (niveaux A) ;
- ▶ le comportement et l'apparence du signeur (en tenant compte de l'environnement visible, des accessoires).

Présence et effet	
C2	<p>Peut être créatif sans perdre le fil de ses idées.</p> <p>Peut utiliser un large éventail de moyens (par exemple transferts de personne, questions rhétoriques, variation du tempo) pour tenir en haleine.</p> <p>Peut utiliser les configurations manuelles très facilement et de manière ludique à des fins esthétiques en créant de nouvelles formes linguistiques.</p> <p>Peut présenter des pensées et des sentiments de manière créative avec un choix pertinent de signes et la mimique adéquate.</p>

Présence et effet	
<b>C1</b>	<p>Peut bien se préparer en amont de manière à pouvoir signer sans réfléchir aux contenus.</p> <p>Peut rester calme et détendu en signant, malgré le degré de concentration requis.</p> <p>Peut attribuer un profil linguistique propre à chaque personnage d'un récit (style, ton, registre).</p> <p>Peut exploiter les qualités narratives de la langue de manière à captiver le destinataire du récit.</p> <p>Peut modifier le rythme de l'expression (lenteur ou rapidité), afin de créer le suspense.</p> <p>Peut susciter l'enthousiasme chez les destinataires.</p> <p>Peut recourir à l'exagération de façon pertinente et efficace.</p>
<b>B2</b>	<p>Peut apporter une réflexion originale et inattendue sur un sujet donné grâce à ses compétences linguistiques.</p> <p>Peut donner forme à ses propres représentations/images mentales de manière créative sur le plan linguistique.</p> <p>Peut choisir dans une large gamme de procédés sans paramètre manuel pour créer le suspense et tenir en haleine.</p> <p>Peut amener son public à ressentir de fortes émotions (rire, larmes, etc.).</p>
<b>B1</b>	<p>Peut relater un événement de façon captivante.</p> <p>Peut exprimer des états émotionnels complexes au moyen des transferts de personne et de la gestuelle.</p> <p>Peut employer la comparaison de manière à mieux permettre aux destinataires de se représenter les faits.</p> <p>Peut éveiller la curiosité du destinataire sur le dénouement du discours.</p>
<b>B1</b>	<p>Peut apporter un nouveau point de vue qui amène les destinataires à réfléchir.</p> <p>Peut exprimer les sentiments d'un proche.</p> <p>Peut exploiter le langage du corps et l'expression du visage pour transmettre du sens.</p> <p>Peut souligner certains aspects du discours à l'aide des paramètres non manuels et de l'amplification du mouvement.</p>
<b>B1</b>	<p>Peut capter l'attention des destinataires à l'aide de différents moyens (par exemple des questions rhétoriques).</p> <p>Peut raconter une histoire de manière crédible.</p> <p>Peut exprimer les traits de caractère des personnes.</p>
<b>A2</b>	<p>Peut se présenter de manière agréable et engageante.</p> <p>Peut signer de manière neutre, sans exprimer d'émotions.</p> <p>Peut transmettre et susciter des sentiments (par exemple la joie, la tristesse).</p>
<b>A2</b>	<p>Peut exprimer des émotions à l'aide des expressions faciales.</p> <p>Peut utiliser les expressions faciales pour exprimer des sentiments négatifs et positifs (froncement ou haussement des sourcils).</p>
<b>A1</b>	<p>Peut se positionner de manière à ce que les signes soient bien visibles des destinataires.</p> <p>Peut exprimer des états émotionnels par le biais des expressions faciales uniquement (sans signes lexicaux).</p>

## Vitesse de traitement

Cette échelle comprend les compétences qui décrivent la facilité ou l'effort à comprendre une langue des signes. La vitesse de traitement peut dépendre du type de signes – familiers ou non –, du degré de complexité grammaticale ou de la familiarité avec, par exemple, l'épellation dactylographique. L'échelle décrit donc la façon dont différentes compétences des autres échelles peuvent être utilisées, dans quelle mesure les compétences

automatisées le sont déjà et combien de ressources doivent être affectées à l'interprétation ou sont disponibles pour le traitement ultérieur des messages. L'expérience individuelle en matière de communication difficile, selon la langue utilisée, en dépend. La vitesse de traitement indique le niveau de formation d'un destinataire et la mesure dans laquelle il peut saisir et comprendre l'information transmise.

Les notions clés concrétisées dans l'échelle sont les suivantes :

- ▶ la difficulté de comprendre des discours et des expressions de longueur, d'explicitation et de complexité différentes ;
- ▶ la capacité à évaluer la vitesse de signation, la régularité et le rythme des autres, et de se surveiller ;
- ▶ la capacité à saisir les actions produites simultanément avec différents articulateurs ;
- ▶ la capacité à suivre des actions avec plusieurs personnages et des cadres complexes ;
- ▶ la capacité à suivre les messages ou les discours même si les transitions entre les différentes parties du discours sont signées de façon harmonieuse ;
- ▶ la capacité à comprendre facilement un alphabet manuel produit avec aisance ;
- ▶ la capacité à suivre le contenu malgré les assimilations, les interruptions, les lacunes, les pauses, les erreurs de production ou les signes imprécis.

<b>Vitesse de traitement</b>	
<b>C2</b>	<p>Peut suivre des discours produits en parallèle (par exemple avec deux signeurs).</p> <p>Peut suivre qui va s'exprimer lorsque plusieurs signeurs participent, par exemple, à un débat, en surveillant qui demande à prendre son tour. Peut énumérer les différents aspects cités dans un discours même si le signeur les mentionne rapidement l'un après l'autre.</p> <p>Comprend facilement l'épellation dactylographique, même s'il(s) ne voit pas toutes les lettres mais peut-être seulement les formes ergonomiques des mots.</p>
<b>C1</b>	<p>Peut suivre un long discours avec fluidité.</p> <p>Peut suivre des rapports compliqués sans difficulté.</p> <p>Peut comprendre facilement des actions et des relations complexes entre des objets, des personnes ou des lieux décrits à l'aide de différentes constructions de proformes.</p> <p>Peut suivre la façon dont les gens réagissent au comportement communicatif des autres même lorsque plusieurs signeurs sont impliqués, par exemple dans un débat.</p> <p>Peut comprendre un discours même si le signeur n'utilise qu'une seule main.</p> <p>Peut suivre un discours même lorsqu'il contient plusieurs signes inconnus.</p> <p>Peut comprendre un discours même lorsque certains signes ou phrases sont incomplets ou peu visibles.</p> <p>Peut repérer les erreurs de signation et les corriger par lui(elle)-même sans demander.</p>
<b>B2</b>	<p>Peut suivre des nouvelles ou des messages en LS-vidéo imprévus sans préparation.</p> <p>Peut facilement comprendre les descriptions d'actions même si le signeur utilise divers types de proformes (reprises de forme ou saisies de forme).</p> <p>Peut suivre même les rebondissements inattendus d'un discours.</p> <p>Peut comprendre des séquences de mouvements et d'actions présentées de façon rythmique et reconnaître leur qualité esthétique.</p>
<b>B1</b>	<p>Peut suivre un discours long et signé lentement, à condition qu'il soit montré plusieurs fois.</p> <p>Peut suivre sans difficulté la narration d'une histoire bien connue.</p> <p>Peut reconnaître et reproduire des configurations manuelles diverses même lorsque le signeur les produit en une succession rapide.</p> <p>Peut repérer les erreurs d'expression et demander plus de précisions ou de clarification.</p> <p>Peut suivre un discours plus long et signé avec fluidité, à condition qu'il soit répété.</p> <p>Peut comprendre un discours relativement long en une seule fois, à condition qu'il soit signé lentement.</p> <p>Peut comprendre la désignation des personnes dans un discours (nom, nom épilé dactylographiquement, fonction) et la référence ultérieure qui en est faite.</p>

Vitesse de traitement	
A2	Peut suivre les signes de l'interlocuteur, à condition qu'ils soient bien visibles.
	Peut comprendre l'épellation manuelle des lettres, à condition que celui qui les produit la répète, si nécessaire.
A1	Peut comprendre des discours courts, lents et signés clairement en une seule fois.

## Aisance à signer

Cette échelle est l'équivalent direct de l'échelle « Aisance à l'oral » dans la partie « Compétence communicative langagière » du CECR de 2001. Les notions clés de cette échelle qui y sont concrétisées sont les suivantes :

- ▶ le débit, la régularité et le rythme de la signation ;
- ▶ la capacité à faire une pause quand cela est nécessaire ;
- ▶ la capacité à mener des constructions simultanées avec différents articulateurs ;
- ▶ la capacité à utiliser des signes l'un après l'autre avec des transitions souples et sans distorsion ;
- ▶ la capacité à épeler manuellement dans une suite d'énoncés fluide, pour exprimer des mots correspondant à des signes inconnus (niveaux A), des mots importants dépendant du contexte (niveau B et au-delà) ou comme moyen de contact bilingue (tous les niveaux).

Aisance à signer	
C2	<i>Pas de descripteur disponible, voir C1.</i>
C1	Peut signer rapidement avec un rythme régulier.
	Peut signer une longue séquence de manière fluide et bien rythmée. Peut maintenir un signe en suspens à des fins prosodiques ou rhétoriques.
B2	Peut respecter un rythme fluide, malgré les pauses nécessaires à l'organisation de son discours. Peut restituer couramment en langue des signes une histoire connue de lui(elle)-même. Peut maintenir un signe avec une main pour représenter quelque chose de statique tout en continuant de signer avec l'autre main <sup>49</sup> .
	Peut maintenir une cadence confortable, sans devoir décortiquer chaque signe Peut marquer des pauses au moment opportun dans l'optique de produire de l'effet. Peut représenter le déroulement séquentiel de tel mouvement ou activité de manière bien cadencée (chute des feuilles, grêle). Peut épeler sans hésitation au moyen de l'alphabet dactylogique en liant les éléments de façon ergonomique et non saccadée.
	Peut signer des transitions fluides entre différents points.
B1	Peut signer une séquence courte de manière rythmée.
	Peut effectuer aisément différentes configurations manuelles successives et/ou l'épellation dactylogique.
A2	Peut signer une phrase simple de manière rythmée.
	Peut indiquer clairement la fin d'une phrase en faisant une pause.
A1	<i>Pas de descripteur disponible.</i>

4. Ces constructions sont également connues sous le nom de « balises » (*fragment buoys*).

